

A Nazareth. Une jeune fille, une vierge...

Jeune, elle est de la race de l'a-venir.

Fille, elle peut accoucher du futur.

Elle est, comme vierge, le lien de tous les possibles.

Marie n'est en rien une héritière, on ne sait rien de son passé, ni de ses ancêtres, elle ne se définit pas par sa famille. Elle n'est pas de la descendance de...

Elle ne se définit pas par ses études, ni par ses diplômes, ni par ses relations, elle n'a pas de statut particulier.

Et en cela elle dérange un peu.

C'est Joseph qui lui "est un homme de la maison de David". Il a un statut, quasi-royal.

Et pourtant Joseph n'intervient pas dans la naissance de son fils, dans le récit qui nous est fait, en tous cas.



Au fond, l'annonce à Marie n'est pas un accomplissement des écritures, mais c'est l'Esprit, le Souffle de Dieu qui prend l'initiative par l'intermédiaire d'un messenger, d'un envoyé – on appelle cela un "ANGE".

Et à la question bien compréhensible, de bon sens, de Marie : "Comment cela va-t-il se faire ?" il n'y a pas d'autre réponse, étrange d'ailleurs, que "l'ombre de l'Esprit".

C'est comme si on lui disait : "Ne te tracasse pas, cela se passera bien, tout est dans les mains de l'esprit de Dieu, Esprit et Souffle de vie".

Cela reste l'inconnu de l'avenir, un acte de foi, un choix, un pari osé sur l'avenir, une confiance totale.



Un signe est donné pour concéder et dire : Oui, c'est possible, il y a une naissance chez Elizabeth, la cousine de Marie, vieille femme qui n'attend qu'une chose, le tombeau, et pourtant c'est elle qui va donner vie.

Nous pouvons, en un premier temps, nous dire que le texte tiré du livre de Samuel et le passage de l'Évangile n'ont rien en commun.

D'un côté, on nous dit que David a le projet d'édifier une MAISON, une DEMEURE pour le Seigneur. Son projet est barré par le projet du Seigneur : "Le Seigneur te fait savoir qu'il te fera lui-même, une maison".

De l'autre côté, dans l'Évangile de Luc, est racontée l'annonce faite à Marie de la prochaine naissance d'un fils, son premier. C'est une bonne nouvelle qui surgit lentement, d'un étrange dialogue, comme si le messenger, l'ange, n'osait ou ne voulait pas aborder la question de front, comme si l'offre faite ne pouvait être accueillie qu'à travers une lente intériorisation.

Et pourtant, on a un peu l'impression que Dieu, à travers son messenger, ne doutait pas un seul instant de la réponse affirmative de Marie. Pas d'obligation chez elle, mais une question de bon sens : "Comment cela se fera-t-il, puisque je suis vierge ?"

D'un côté, Dieu refuse la proposition, raisonnable pourtant, de David, et c'est lui, dit-il, qui assurera la descendance, la maison de David, le roi, à jamais.

De l'autre côté, Dieu se rend personnellement présent à l'histoire humaine, pas dans l'enceinte d'un sanctuaire, du Temple de Jérusalem, mais en naissant d'une jeune fille modeste.

Et c'est là que les deux récits se rejoignent : de part et d'autre l'humain vivant est préféré à un édifice, à un bâtiment, fut-il SACRÉ.

Désormais le Seigneur Dieu, le Tout-autre, est présent dans le cœur des hommes et des femmes de la terre.

Pourvu qu'ils disent OUI, avec confiance, comme Marie l'a fait simplement : "Je suis la servante du Seigneur, que tout se passe pour moi comme tu me l'as dit !"

